Le groupe quaker de Genève : histoire institutionnelle

Un « Groupe quaker » tient des rencontres de culte à Genève depuis 1920 au moins. Ce groupe est constitué de membres et de sympathisants de la Société religieuse des Amis (quakers).

Le Groupe a évolué parallèlement au « Centre quaker international de Genève ». Le Centre est un projet lié étroitement à la création de la Société des Nations, soutenu par le mouvement quaker en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Le Centre est devenu en 1977 le « Bureau quaker auprès des Nations unies » (*Quaker United Nations Office*).

Cet article décrit l'évolution du Groupe quaker de Genève au regard des structures quakers, en fonction des circonstances historiques et de l'évolution des relations avec les autres organisations quakers.

Dès 1918 : Groupe de culte informel et indépendant

C'est à l'initiative de Madeleine Savary qu'une demi-douzaine de personnes participe à un culte quaker hebdomadaire chez elle, en bordure de la vieille ville. Selon le témoignage d'Adèle Jaquerod transmis par Irene Pickard, ces cultes auraient débuté en 1918 (Irene a connu Adèle dès 1926) ; selon d'autres ils n'auraient débuté que peu avant juin 1920. Ce groupe est indépendant de toute institution quaker.

> Madeleine est née en 1879 dans le canton de Vaud, elle est décrite comme tranquille, généreuse et intelligente. Elle se trouve en Angleterre de 1908 à 1912, au sein de milieux quakers et artistiques, et y devient membre de la Société des Amis vers 1910. À Genève depuis 1916, elle est enseignante puis travaille au BIT jusqu'à son décès prématuré en 1925.

Juin 1920 : Groupe de culte formel, relevant de Londres

Le *Friends Council for International Service* (FCIS), un comité de l'Assemblée annuelle de Londres, envoye Ethel et Herbert Jones à Genève pour poser les bases d'une « ambassade quaker » dans le contexte de la création de la Société des Nations. Ethel annonce dans un rapport la « première rencontre de culte » du 6 juin 1920, faisant l'impasse sur le groupe préexistant.

Le FCIS paie le salaire de ses collaborateurs, finance la location d'une pièce pour les cultes dominicaux (en vieille ville de Genève, à la Taconnerie), envoie des livres sur le quakerisme. Le Groupe de Genève relève dès lors du FCIS ; ce sera le cas jusqu'en 1939.

Jusqu'en 1926, de nombreux volontaires britanniques et étasuniens seront envoyés à Genève. pour quelques semaines ou quelques mois seulement, surtout des femmes.

Octobre 1920 : Groupe avec réunions d'affaires

La première « réunion d'affaires » a lieu le 3 octobre 1920. Ces rencontres se poursuivront à un rythme mensuel, avec des interruptions temporaires (en particulier en avril-novembre 1922). Madeleine Savary est la première clerk du Groupe, remplacée par Adèle Jaquerod fin 1922.

Cette pratique donne au Groupe une capacité de décision et d'organisation qui est analogue à celle d'une Assemblée mensuelle en Grande-Bretagne. Les sujets traités lors de ces réunions sont ceux d'un tel groupe (discussions thématiques, causeries, clerks, trésorerie, adhésions, représentations, bibliothèque), mais parfois ceux attendus d'un

Centre (par exemple les relations avec les autres Centres quakers internationaux en Europe).

Le Groupe tient à son indépendance et rembourse en janvier-avril 1921 les loyers payés précédemment par le FCIS.

Les premières adhésions via le Groupe quaker de Genève ont lieu en 1921 et 1923. Le Groupe n'a alors pas l'autorité pour accorder la qualité de membre de la Société religieuse des Amis, il doit transmettre les demandes d'Emily Greene Balch et d'Anna Kaznatcheff au FCIS à Londres.

1923 : Groupe avec réunions d'affaires, aussi Centre quaker international

Pour que le Centre puisse fonctionner, il faut des locaux loués à l'année et plus de personnel. Le FCIS (Londres) et l'*American Friends Service Committee* (AFSC, Philadelphie) décident en mai et juin 1923 de louer trois pièces pour soutenir à la fois le Groupe et le Centre, ce sera dans le même bâtiment à la Taconnerie. Ils constatent que le Groupe s'est maintenu depuis 1920, et même qu'il est devenu de plus en plus actif.

C'est une anglaise employée par AFSC (Ethel Mather, directrice du Centre) qui introduit en 1924 la lecture des « Conseils et questions » et un second culte en milieu de semaine. Une collecte est faite en 1921 pour les victimes de la famine en Russie. D'autres collectes sont au bénéfice des Centres de Berlin en 1924 et de Varsovie en 1925. Le premier archiviste du Groupe, Robert J. Leach dans son historique de 1963, y voit des activités qui auraient du être menées par le Centre mais sont prises en charge par le Groupe qui tient le rôle de comité du Centre de 1923 à 1926.

Madeleine Savary, fondatrice du Groupe, meurt prématurément en février 1925. Carl Heath, initiateur des « ambassades quakers », observe aussi en 1925 qu'il est nécessaire de différencier les fonctions et responsabilités du Groupe et du Centre. Et pour la première fois le Groupe est invité à envoyer une déléguée à l'Assemblée annuelle de Londres.

1926 : Deux groupes, distincts du Centre quaker

L'anglais Bertram Pickard (1892-1973) est nommé représentant de FCIS à Genève avec sa femme Irene Pickard (1891-1981). Ils jouent un rôle central de juin 1926 à mai 1940. On parle d'un « nouveau départ » et l'année 1926 est présentée comme le vrai début des activités du Centre.

Bertram organise en octobre 1926 une « Première rencontre des membres de la Société religieuse des Amis participant au culte à Genève ». La réunion d'affaires devient « Réunion des membres », avec le double objectif d'écarter les non-membres de la Société et de distinguer clairement les activités du Centre et celles du groupe de culte. Une secrétaire est engagée pour le Centre.

L'ancien Groupe continue d'exister parallèlement à la Réunion des membres, il peut continuer à tenir des rencontres, lectures et discussions, mais pas le dimanche. Il ne tient pas de réunions d'affaires. Ce Groupe est dissous après une année.

1927 : Réunion des membres, distincte du Centre quaker

Les clerk, clerk assistant et trésorier de la Réunion des membres représentent celle-ci au Comité du Centre. Les Pickard restent très impliqués dans la Réunion des membres. Irene est assistante clerk, puis clerk en 1931, Bertram anime des cours sur le

quakerisme et apporte des sujets en réunions d'affaires. Bertram prend position en 1927-1928, avec le soutien de la Réunion, pour un objecteur de conscience suisse : les autorités le menacent d'un retrait de permis de séjour s'il persiste à s'immiscer dans la politique intérieure. Les termes *Members Meeting* et Réunion des membres) sont utilisés formellement jusqu'en 1950, mais en français et couramment on utilise à nouveau « Groupe ». Une quinzaine de personnes participent aux rencontres du Groupe à la fin des années 1920, dont trois francophones.

> Un « Foyer quaker » est créé en 1927 (*Quaker Student Hostel*), particulièrement à l'intention des étudiants de l'Institut universitaire d'études internationales.

Willis Hall, qui a logé au Foyer, est l'auteur en 1938 d'une thèse sur l'activité internationale des quakers dès 1914. Il remarque que le Groupe fonctionne à maints égards comme une Assemblée mensuelle dépendant de l'Assemblée de Londres, via le *Friends Service Council* (FSC, qui fait suite au FCIS dès 1927).

Selon Robert Leach, le groupe serait dès 1933 d'un type nouveau et particulier, non affilié (comprenant des membres de plusieurs Assemblées annuelles, international dans sa composition), il reçoit le droit d'envoyer des représentants au même titre qu'une Assemblée annuelle aux conférences quaker européennes et à la Conférence mondiale des Amis (en 1937). La position du Groupe de Genève se complique en 1939, et plus encore au printemps 1940 quand les étrangers quittent la Suisse : le groupe perd alors l'originalité qui lui avait valu un statut particulier.

1939 : Réunion préparatoire relevant de la Réunion de Suisse

En 1939, le statut du Groupe quaker de Genève change radicalement. Il dépendait de l'Assemblée de Londres, désormais il est rattaché à la « Réunion générale de la Société des Amis en Suisse » (*Swiss General Meeting* – SGM), nouvellement reconnue par l'Assemblée de Londres et agissant avec l'autorité d'une Assemblée trimestrielle et mensuelle.

Le groupe de Genève est considéré désormais comme une « réunion préparatoire » (*Preparative Meeting*) relevant de SGM. L'appartenance des membres suisses de la Société des Amis dans les Assemblées de Londres, de France ou d'Allemagne est transférée dans la SGM. Ce n'est pas le cas pour les non-suisses devenus membres via Genève.

1940 : Comité de maintien (« *Custodial Discussion Committee* »)

Avec « l'évaporation » (R. Leach) de la communauté internationale de Genève, une structure de crise est mise sur pied : le « *Geneva Custodial Discussion Committee* » ou Comité de discussion du maintien (du Groupe et du Centre) à Genève. Son objectif principal est de maintenir les cultes pendant la Seconde Guerre mondiale.

En été 1940, Frances Leckie (originaire des Pays-Bas), prend la fonction de clerk du Groupe et de présidente du *Custodial Committee*. Ce comité de trois personnes rencontre la secrétaire du Centre une fois par semaine et Gilbert MacMaster une fois par mois. Le comité s'élargit progressivement à une demi-douzaine de personnes.

> Gilbert MacMaster (1869-1967) est un quaker étasunien qui a travaillé longtemps pour AFSC à Berlin. Il vit à la retraite à Bâle et devient pendant la guerre conseiller du Centre et du Foyer à Genève.

De 1937 à 1942, le Groupe, le Centre et le Foyer quakers se trouvent au Palais Wilson. Le Foyer ferme en 1942, faute d'étudiants. Violette et Félix Ansermoz louent alors une

villa qui devient le siège du Groupe et du Centre. Les Ansermoz qui travaillaient pour le Foyer sont désormais engagés par AFSC.

Le Groupe organise des causeries qui sont fréquentées par jusqu'à 75 personnes. Il anime une semaine d'étude (au Palais Wilson en juillet 1941), envoie une Lettre circulaire aux sympathisants, publie une nouvelle traduction des Conseil et questions, correspond avec le FSC à Londres et avec d'autres Centres quakers en Europe. Le Groupe soutient des internés militaires (de France, Belgique, Pologne) ainsi que des Juifs allemands internés en France et la famille d'un objecteur de conscience à Genève.

1943 : Réunion préparatoire (*Preparative Meeting*)

Le Groupe reprend ses réunions d'affaires, avec des clerks nommés pour une année de 1943 à 1950. Le Groupe reste une Réunion préparatoire sous l'autorité du *Swiss General Meeting*, puis sous celle de l'Assemblée annuelle de Suisse (*Switzerland Yearly Meeting* - SYM) devenue en 1947 indépendante de Londres.

Le Groupe nomme un comité d'Anciens en 1948, qui lui-même nomme des Veilleurs, lesquels formeront un comité séparé dès les années 1950s. Un archiviste est nommé en 1960.

Les minutes des réunions des membres (ainsi nommées depuis 1926), adoptent l'expression « *Monthly Meeting* » en 1950, car le groupe se voit fonctionner dès lors comme une Réunion mensuelle. Le changement formel intervient seulement en 1963.

Le Groupe approuve en avril 1954 un guide concernant le comportement à avoir concernant les naissances, mariages et décès (*Guidance to Friends*).

Robert Leach rédige un historique du Groupe 1920-1960, disponible sous forme de manuscrit en 1963.

1963 : Réunion mensuelle (*Monthly Meeting*)

L'Assemblée de Suisse approuve de nouveaux statuts en 1963, le Groupe de Genève est alors reconnu comme une « Réunion mensuelle ». Au début des années 1960s, trois représentants du Groupe participent au Comité du Centre et un « Comité mixte » (Groupe et Centre) s'attache à trouver de nouveaux locaux.

En 1971, le Groupe adopte un texte décrivant les responsabilités des Anciens et des Veilleurs (*Responsibilities of Elders and Overseers*).

> Une « Fondation quaker de Genève » (*Geneva Quaker House Foundation*, plus tard *Geneva Quaker Foundation* – GQF) est pensée dès 1965 et créée en novembre 1973. Cette nouvelle organisation permet l'acquisition de la maison du Mervelet. Le Centre devient le « Bureau quaker auprès des Nations unies » en 1977 (*Quaker United Nations Office* – QUNO).

Un document présentant les pratiques et l'historique du Groupe est préparé dès 1979 en français, et finalement publié en 1982 en anglais : *Friends Meeting in Geneva: History, Insights, Practice*. Le « *Blue Book* », ainsi surnommé pour la couleur de sa couverture, compte une cinquantaine de pages. En annexe se trouvent les « Us et Coutumes » de l'Assemblée de Suisse de 1977 (original en français, traduction en anglais).

Les premiers statuts du Groupe sont adoptés en mai 1986, en français. Le nom officiel devient alors : « Société religieuse des Amis (quakers) Groupe de Genève ». Ces statuts mentionnent les « amis des Amis » (un terme utilisé sur le continent pour désigner les

attenders, des sympathisants qui assistent au culte) qui peuvent participer aux réunions d'affaires mais seulement « sur invitation ». Sur demande des parents, les enfants sont admis à titre provisoire jusqu'à leurs 25 ans ; ils peuvent demander leur adhésion dès l'âge de 16 ans.

Le Groupe partage la maison quaker du Mervelet avec le QUNO, surtout les dimanches et essentiellement dans la salle de réunion et le local des enfants. La propriété et la gestion de la maison reviennent à la Fondation, le Groupe est représenté dans son comité (ainsi que FWCC, AFSC, QPSW, QUNA et SYM, en 2010).

> Le QUNO prend progressivement plus d'indépendance : créations en 1999 du *Quaker UN committee* (QUNC) et en 2004 du *Quaker UN Association* (QUNA) qui devient en 2011 le *Quaker United Nations Office Geneva Association* (QUNOGA, association de droit suisse). Le QUNO est dès lors entièrement indépendant de l'Assemblée annuelle britannique. En 2013 la maison passe dans les mains du QUNOGA et la Fondation est dissoute.

Un accord est passé en 2013 et révisé en 2017, entre le Groupe et QUNOGA concernant l'utilisation de la maison.

Archives du « Groupe » et du « Centre »

Au début des années 1980s, les archives du Groupe et celles des quakers suisses, puis celles du Centre international, sont mises en dépôt à la Bibliothèque des Nations Unies (*United Nations Office Geneva Library*). Dix ans plus tard les archives du Centre sont transportées à Londres.

Les archives du Groupe et de SYM sont revenues de UNOG à la maison quaker en mars 2025. La même année, l'Assemblée de Londres accepte de remettre la propriété des archives du Centre international au QUNO (devenu indépendant entre temps). Il est décidé que ces archives seront données à la Bibliothèque des Nations unies, qui assurera leur catalogage et leur mise en valeur. Les archives du QUNO encore à la maison quaker feront l'objet d'accroissements.

Les archives matérialisent la distinction entre le « Groupe » et le « Centre » depuis 1926. L'histoire montre cependant que de nombreux ponts les ont rapprochés au-delà de cette séparation formelle.

Michel Mégard, 9 août 2025

Notes concernant la terminologie

Les termes en français sont autant que possible repris de documents rédigés en français à diverses époques, en particulier le projet *Foi et pratique – La Voie Quaker* rédigé dès 1979 et finalement publié en anglais sous le titre *Friends Meeting in Geneva* en 1982 (Archives SYM, G/B.4-A).

Les appellations officielles du groupe sont en pratique peu utilisées, le terme « Groupe quaker de Genève » a traversé toutes les époques.

La Société religieuse des Amis est organisée en Assemblées annuelles, qui regroupent des Assemblées ou Réunions locales dites mensuelles (*Monthly Meeting* ou *Area Meeting*), qui peuvent elles-mêmes regrouper plusieurs réunions préparatoires ou groupes de culte dans une même ville ou région (*Preparative Meeting* ou *Worship Meeting*).

FWCC: *Friends World Committee for Consultation*, faîtière des Assemblées annuelles.
QPSW: *Quaker Peace & Social Witness*, comité de l'Assemblée annuelle britannique.

Sources

Imprimés

Hall, Willis H., *Quaker international work in Europe since 1914* [thesis], Chambéry, 1938, 310 p.

Monastier, Hélène, "Towards Quakerism in Switzerland", in *Friends Intelligencer*, 17 July 1937

Quakerism in Switzerland: a brief account of the origins and development of the Religious Society of Friends in Switzerland, prepared by Irene Pickard, Bertram Pickard, Blanche Shaffer, [Philadelphia?, 1943], 36 p.

Friends Meeting in Geneva : History, Insights, Practice, Geneva, 1982 et 1985, dont : Woods, Dorothea, "Friends Meeting in Geneva [History]", p. 2-5.

Document non publié

Leach, Robert J., *A short history of the Friends Meeting in Geneva, Switzerland, 1920-1960*, Geneva, 1963, 55+13 p.

Archives

Archives du Groupe quaker de Genève et de l'Assemblée de Suisse.

- GMM Minutes (G/A.1)
- Rapports annuels des clerks (G/A.1c)
- SYM Minutes (S/A.1)
- Rapports annuels des clerks (S/A.1c)

Archives de l'Assemblée de Grande-Bretagne

- Minutes du *Friends Council for International Service* (FCIS, 1919-1927)